

Chrétiens français ou Français chrétiens

écrit par Laurent Dewoillemont | 12 février 2017

Chrétiens français ou Français chrétiens, Natacha Polony, Fabrice Hadjadj, Don Paul Préaux, Guillaume Roquette.

SALVATOR 2017

Ce livre propose de débattre sur les rapports entre le christianisme et l'identité française.

Entre **Don Préaux**, responsable religieux de la Communauté St Martin, la communauté catholique la plus exigeante et la plus prolifique en prêtres du moment, **Fabrice Hadjadj** « *philosophe juif, de nom arabe et de confession catholique* » « *et de langue française !* », l'un des philosophes catholiques les plus en vue, et **Natacha Polony** qui se définit comme « *une athée de culture catholique* », le débat est ouvert. Ce livre est la retranscription de leurs interventions.

Natacha Polony insiste sur la distinction entre témoigner qui relève de la discrétion, et affirmer. Elle observe que si les femmes voilées prétendent faire preuve d'humilité, il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'une humilité qui consiste à montrer ostensiblement sa pureté et son humilité... Pour Elle, porter le voile, c'est aussi, pour une femme, se sentir coupable du désir qu'elle peut susciter !

Elle rappelle que nous sommes tous imprégnés de culture chrétienne. Or, de nos jours, la laïcité, telle qu'instrumentalisée par les biens mal pensants, se confond avec l'extension de l'inculture. Ce qui fait que les Français sont amputés de toute une partie de leur héritage : elle insiste donc sur la part culturelle de la chrétienté. Elle s'en prend à la communautarisation de la société et rappelle que les chrétiens sont mieux préparés que d'autres à

la vraie laïcité qui reste la condition sine qua non et le socle de notre vie en commun.

Elle pense que le christianisme est mort avec Constantin, et croit être une partie du cosmos ... Elle en profite pour critiquer les contestataires de « [Laudato Si](#) » et son culte de la terre nourricière.

Pour Don Préaux, le chrétien « habite le monde, sans être du monde » pour reprendre la célèbre Epître à Diognète. Il remet en perspective la culture dans une vision eschatologique et de foi.

Fabrice Hadjadj affirme que « *l'identité chrétienne ne peut jamais devenir identitaire* » : Cette affirmation est très hasardeuse et l'on peut tout naturellement participer des deux identités, car elles cohabitent depuis Clovis ! Il considère avec raison que nous sommes dans une période post humaniste, dans laquelle la jeunesse ne se sent plus concernée par le pacte républicain, ni par la neutralité de l'espace public. Ni par rien, en vérité, sauf leurs « selfies »...

Le débat est convenu, mais il est cocasse d'observer que c'est une athée qui affirme le mieux la nécessité vitale de défendre notre culture imbibée de christianisme, en France, particulièrement de catholicisme, quels que soient notre foi ou notre athéisme.

La nature a horreur du vide ; après l'inculture généralisée et la mémoire assassinée, viendra le temps du nouveau nihilisme dévastateur. Pour redonner une identité à tout un peuple il faudra aussi lui ré-apprendre ce dont nos pères ont vécu pendant près de deux mille ans. Car c'est aussi leur identité.